

## Soirmagazine

Afin d'avoir un avis avisé et surtout au cœur même du sujet qui nous intéresse et qu'est la lecture plaisir chez les enfants, notre choix est allé tout naturellement vers l'association Le Petit Lecteur qui œuvre depuis sa création en 1993 pour la promotion de la lecture enfantine. Parmi les objectifs de l'association, l'acheminement du livre vers l'enfant où qu'il se trouve : l'école, le quartier, dans les lieux qui recueillent sa détresse comme les hôpitaux ou les centres pour l'enfance abandonnée.

**Le Soir d'Algérie : Est-ce que nos enfants connaissent la lecture-plaisir ?**

**Hamittou Djamilia :** Il faut tout d'abord savoir que les enfants que nous accueillons au niveau de la bibliothèque de notre association qui se situe à Miramar (4, rue Latrache-Mohamed) sont pour la plupart ramenés par leurs parents ; ils ne viennent pas par eux-mêmes. Il y en a d'autres qui viennent par curiosité. Les parents, lorsqu'ils ramènent leurs enfants à la bibliothèque, ce n'est pas toujours dans le but de leur offrir un espace d'agrément ou un espace où ils vont pratiquer de la lecture-plaisir. Quand ils les ramènent, ils s'imaginent que c'est un espace de soutien scolaire.

Nous expliquons, dès le départ, que nous, nous ne nous substituons pas à l'école, mais que c'est un espace où l'enfant vient trouver du plaisir, prendre part à des ateliers d'écriture, de lecture, de dessin, de travaux manuels, c'est-à-dire toutes les activités parascolaires que l'école n'offre pas.

**Y a-t-il des méthodes pour amener l'enfant à lire par plaisir ?**

Au niveau du Petit Lecteur, nous nous sommes beaucoup intéressés aux moyens pour motiver l'enfant récalcitrant à la lecture plaisir. La plupart du temps, il y a des activités parallèles telles que l'Internet et autres jeux qui les éloignent de la lecture. Afin d'y remédier, nous avons mis en place une véritable pédagogie qui réconcilie l'enfant avec la lecture. Nous partons d'ateliers où l'enfant fait des travaux manuels, de la lecture, de l'écriture, du dessin, toutefois nous veillons

M<sup>me</sup> DJAMILIA HAMITTOU, ÉCRIVAINNE, CONTEUSE ET PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION «LE PETIT LECTEUR», À SOIRMAGAZINE

## «Il faut multiplier les espaces de lecture»



Photos : DR

à ce que toutes nos activités partent du livre et ramènent l'enfant vers le livre.

Nous avons également mis en place au sein de la bibliothèque «l'heure du conte», où je prends le rôle de la conteuse. Il m'arrive de lire des contes du terroir, ou bien des contes de mes propres créations. Il m'arrive aussi de leur lire des livres de la biblio-

thèque. Durant cette heure du conte, j'ai le livre entre les mains, les enfants voient et savent qu'il s'agit d'un livre de conte, ensuite je commence à raconter mon conte. Je peux l'achever comme je peux, juste lire le début et laisser par exemple l'imaginaire susciter la curiosité de l'enfant. Je leur dis que pour connaître la fin, ils peuvent emprunter le livre. Je peux aussi lire l'histoire au

complet et dire aux enfants que ce livre contient plusieurs autres histoires encore plus belles. Juste après l'heure du conte, il y a un rush des enfants vers les rayonnages.

Il m'arrive aussi d'animer des ateliers d'estime de soi, où, à partir d'un livre, l'on aborde le sujet et cela crée un immense engouement chez les enfants.



**Est-ce le rôle des parents d'inciter leurs enfants à la lecture-plaisir ou bien celui de l'école seulement ?**

Les parents y sont pour beaucoup dans l'apprentissage de la lecture aux enfants. Avant, nos parents qui étaient pour beaucoup d'entre eux analphabètes tenaient à ce qu'on sache lire. Pour l'ancienne génération, l'école avait également un grand rôle à tra-

vers les coins lecture. La pédagogie actuelle n'encourage pas la lecture-plaisir.

Les parents ont un rôle à jouer, car il est prouvé que les parents qui aiment lire transmettent cela à leurs enfants. Un enfant qui baigne dans le livre, entouré par des parents ou des proches qui lisent s'attache forcément à la lecture.

Il y a un autre point non négligeable, il existe des parents qui peuvent se permettre d'acheter des livres à leurs enfants, mais il y a aussi ceux qui ne le peuvent pas, le livre coûte cher. Dans ce cas, les parents préfèrent acheter des annales scolaires ou bien leur payer des cours de soutien. Actuellement, en France, il y a un branle-bas de combat autour du prix du livre car l'Etat français veut augmenter la TVA sur le livre qui est actuellement de 5,5%. Chez nous, elle est de 7%.

Les Français demandent son abrogation ou sa diminution. Nous devrions aller dans le même sens, car le fait de nous débarrasser des 7% sur le livre cela faciliterait la tâche et pour les parents et pour les bibliothèques et librairies.

**Doit-on orienter le choix de lecture chez l'enfant ?**

On peut l'aider dans le choix des titres, mais il ne faut pas que cela devienne ardu pour l'enfant. En général, il n'est pas conseillé d'orienter le choix de l'enfant. J'ai eu des enseignantes qui ont essayé d'animer des ateliers de lectu-

Entretien réalisé par  
Amel Bentolba

re, mais qui ont au final transformé cela en contrainte. Cela met l'enfant dans une ambiance de devoirs à accomplir comme pour l'école.

Il y a les droits de l'enfant lecteur que nous affichons ici au sein de notre bibliothèque, l'enfant a le droit de feuilleter un livre, regarder les images, commencer un livre sans le terminer... La lecture-plaisir chez l'enfant peut également s'effectuer par rapport à la texture du livre ; l'enfant commence toujours par tâter le livre, ensuite il s'arrête sur les illustrations, puis la lecture.

Le livre doit être bien fait, ceux de piètre qualité n'intéressent pas les enfants.

**A partir de quel âge on habitue l'enfant à lire ?**

On habitue l'enfant à lire à partir du berceau. Il y a des livres pour nourrissons... Pour les parents qui ne peuvent pas se permettre d'acheter ce genre de livres, la solution n'est autre que la démultiplication des bibliothèques de jeunesse. Nous sommes actuellement la seule bibliothèque de jeunesse à Oran.

Ces bibliothèques fournissent les livres pour bébé et permettront aux parents d'amener leurs enfants et consulter sur place.

Ils peuvent même louer des livres, en contrepartie d'un abonnement symbolique de 300 DA l'an.

**Nous avons constaté que les enfants s'intéressent beaucoup aux bandes dessinées, est-ce un penchant en défaveur de la lecture-plaisir ?**

Effectivement, les enfants adorent les bandes dessinées, et bien d'autres histoires telles que *Toline*, *Foula*... C'est ce qu'ils voient à la télé en dessins animés qui les incite à choisir ces histoires et titille leur désir de la lecture. C'est tant mieux, c'est déjà un grand pas que celui de lire ; cela les amènera par la suite à lire d'autres livres.

**Quelles sont les démarches de l'association du Petit Lecteur pour la promotion de la lecture plaisir chez l'enfant ?**

Nous continuons d'œuvrer pour cela à travers plusieurs axes : multiplier les espaces de lecture, encourager la création littéraire, encourager l'édition et créer des événements autour du livre. ■